

# PARIS MATCH

## Match de Paris Art

*Il opère la nuit, visage masqué en traçant par terre l'ombre des voitures, des objets urbains. Un drôle d'artiste.*

### Zeus graffite la nuit



De Londres (à dr.) à Paris, l'art fantôme.

Paris, la facétieuse ville de lumière, aime cacher sa part d'ombre, de mystère. Seuls quelques initiés en connaissent l'autre face et jouent avec elle. Paris, dès lors, leur appartient.

Pour leur plus grande jouissance. Zeus est né sur ses pavés, a grandi dans ses ruelles étroites, marché sur ses grands boulevards. Surtout la nuit. Des errances sans fin car « j'avais envie d'aller dans le sens de ma ville, de porter un regard sur toutes les richesses qu'elle recèle en secret ». Il a rencontré ses ombres, celles de ses monuments, de ses feux, de ses panneaux de signalisation et d'affichage. « J'avais envie de laisser une trace de la nuit. Je savais qu'à l'aurore cette trace serait toujours là. » Et il a eu l'idée de peindre le contour de ces ombres en chrome argent. « Le chrome réfléchit la lumière et fait ressortir le carcan de l'ombre. » Zeus utilise la peinture de la maréchaussée. Celle des lignes blanches.



Indélébile. « C'est une lutte contre l'éphémère. » Une communion entre le jour et la nuit aussi. « Je recherche cet équilibre constant, c'est un art de vivre. » Le jour, donc, il s'appelle Daniel, a 23 ans et travaille. La nuit, quand il ne pleut pas, il redevient Zeus, masque son visage sous un bas léopard recouvert d'un chapeau, et part à la chasse aux ombres. « Il y en a qui m'inspirent, d'autres non. » Un concept purement artistique et gratuit, réalisé dans le plus strict anonymat. « L'autre soir, j'ai emprisonné l'ombre

d'une Ferrari valorisée par les lumières de l'hôtel Lutétia. Mon plaisir s'est trouvé décuplé par la prise de risque. Mais personne n'a rien vu. Et moi, j'ai commis un vol symbolique... » Zeus a depuis longtemps appris à déjouer la vigilance de la police. Il vient du milieu du graffiti. Il commence à sévir sur les murs de la ville dans les années 90. C'est en taquant un tunnel qu'il découvre son nom d'artiste.

Zeus est le patronyme du R.e.r. qui a failli écraser ce jour-là. Et qui, en évitant, marque un tournant dans sa vie. Il cherche à en apprendre davantage sur ce dieu de l'Olympe. Plongé dans l'histoire de la Grèce antique, il découvre le mythe fondateur de l'invention de la peinture : la romance entre

Ptolemon et Djiboutade consacre son envie. Les Grecs immortalisèrent dans la glaise le fiancé qui partait à la guerre. En refermant le livre, Zeus sait qu'il vient de découvrir l'essence de son art. ■

**Le pont du Carrousel (3 statues aux 4 coins).** 16, rue Jacques-Coffet, 75006 Paris (statue). 104, bd de Charonne, 75020 Paris (cabine téléphonique). 105, rue de Bagnolet, 75020 (cabine de bus). 271, rue des Apérisins (feu de signalisation).



Les lumières nocturnes donnent une troublante empreinte aux silhouettes. À g. et en ht : dans les Halles ; ci-dessous : le chasseur masqué.

